

20. Dans la Marine, on salue tout ce qui bouge et on peint le reste

MARIE DÉTRÉE[↓], PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE

L'artiste nous entraine dans l'univers coloré d'une POM (Peintre officiel de la Marine) à la mer, décrit avec humour et illustré avec talent.



J'ai endossé l'uniforme sans galons des peintres officiels de la Marine, il y a une dizaine d'années, et j'ai du apprendre sur le tas les lois secrètes et éternelles qui gouvernent la Royale. Pour l'ancienne étudiante des Beaux-arts que je suis, point de livret du marin ni de classes préparatoires pour embarquer sur les bateaux gris. Hop, à la baille et sans préavis !

A mes débuts de POM¹, encore naïve, j'avais accepté une mission qui me paraissait extraordinaire : effectuer un aller-retour Toulon/Brest, sans escale et en hiver, à bord d'un pétrolier ravitailleur.

Dans mon enthousiasme, je n'avais pas saisi que le golfe de Gascogne serait sur la route à l'aller et qu'au retour il serait encore là, mais que nos cuves à mazout seraient vides et que même les gros bateaux pouvaient rouler... beaucoup rouler.

Pour ce premier embarquement, je n'étais pas très à l'aise, louvoyant comme je pouvais entre les regards interrogateurs des officiers mariners et les taquineries du carré commandant. Néanmoins j'étais très décidée à montrer à tous mes talents de peintre et mon amour de la ferraille grise. Aussi, sans attendre, le jour même de mon arrivée à bord, je m'étais précipitée au PC cargaison, le centre névralgique du bateau, pour peindre les treuils dont la beauté mystérieuse m'attirait. Ce lieu, peu guerrier et très technique, ressemble à une serre et il n'est pas rare d'y voir fleurir des plantes exotiques. L'endroit est très prisé par les membres de l'équipage et on y est rarement seul. De fait, à peine arrivée, voulant bien faire, j'avais demandé à un jeune matelot si je pouvais m'installer pour peindre les treuils. Sans attendre il avait acquiescé en me désignant un énorme pot de peinture grise, la « M29 ».



Ce premier malentendu sera suivi de nombreux autres tant le métier de POM est parfois méconnu même à bord des bateaux gris. Je l'avoue : comment faire comprendre à de jeunes marins que vous êtes ravie d'embarquer sur de vieilles bailles sans toucher la moindre solde, que vos jours de mer ne vous rapportent rien pour votre retraite et que, comble de l'horreur, vous êtes à la « table des vieux »² tous les jours ? Être peintre de la Marine c'est déjà curieux, mais femme de surcroît, c'est encore plus étrange ! Lors d'un passage du canal de Suez à bord d'une frégate, je m'étais

1. peintre officiel de la Marine

2. carré commandant

installée pour peindre en passerelle le long défilé des rives ensablées. J'avais alors entendu le pilote égyptien dire au commandant tout en me désignant : « So nice to be here with your wife ».



Outre de passer pour l'officier de détail ou pour la femme du commandant, il m'arrive (souvent) d'être au service du bord, car toujours à l'écoute, le POM doit répondre à tous les souhaits du Pacha - qui sont des ordres - et surtout ne rien coûter au commissaire qui tient les cordons de la bourse.



L'atelier embarqué, un peu d'eau et de la gouache.



Lors d'une mission *Jeanne*, à bord d'un PHA faisant route vers le Brésil, le commandant avait souhaité que la tape de bouche, dont j'étais déjà l'auteur, soit reproduite en deux mètres par deux mètres sur la paroi en métal du hangar hélicoptère, quarante-huit heures avant le coquetèle prévu à notre arrivée à Rio.

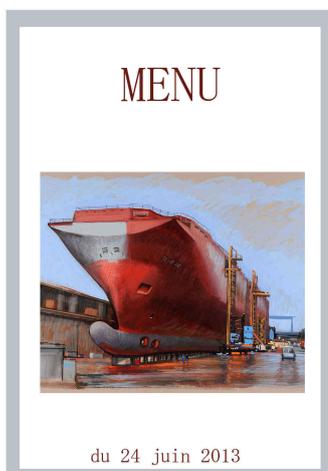
Difficile de refuser, mais impossible de ne pas pester contre ce travail de titan, avec, pour seules couleurs, celles disponibles à bord. Je commençais à bien les connaître ces fameuses nuances Marine, entre la gamme M29 pour les œuvres mortes (voir paragraphe précédent), la M126 B antidérapante et sans oublier la GPA 96 destinée aux ponts d'envol et aux passes embarcations ! Ma préférée étant tout de même la M37, un beau bichromate dont la couleur ocre rouge n'est pas sans rappeler les fonds colorés des tableaux du Grand Siècle. Bref, de peintre de chevalet j'étais devenue le Michel Ange du hangar hélico et je dois avouer que je n'étais pas peu fière de voir le ministre des Armées faire son discours devant ma fresque, à peine sèche, le jour de l'accostage !



Je crois n'avoir jamais tant collé à la devise du bateau « Sacrifiez-vous, tenez ».

D'autres travaux, plus ou moins artistiques, peuvent être demandés à la bonne POM que je suis et ils sont rarement refusés car les capacités du peintre de la Marine sont énormes et ses ressources aussi vertigineuses que les abysses les plus profonds. Pour mémoire, j'ai dû réaliser des menus pour les repas officiels, peindre sur du pain, concevoir des étiquettes de champagne, des cartes de vœux

et même donner des cours de dessin. J'ai eu l'honneur de concevoir des tapes de bouche, de créer des pavillons de tradition et de dessiner le certificat du passage de la Ligne... tout en y participant activement en tant que néophyte puant déguisé en POD, Peintre Officiel du *Dixmude*.



Menu pour repas officiel



Peinture alimentaire sur un livre en pâte à pain

L'heure de gloire d'un POM advient lorsque le commandant vous déclare « COMART », c'est-à-dire COMmandant Adjoint ARTistique et qu'il vous fait remarquer, en vous voyant peindre des vues de côtes, que vous êtes au cœur de votre métier car les premiers artistes étaient embarqués pour affiner les cartes marines grâce à leurs dessins précis. De POM au SHOM il ne s'agit que d'une affaire de prononciation.



L'amiral et la POM-COMART

A l'issue d'une mission, après avoir réussi à peindre quelques gouaches entre les différents exercices et le mauvais temps, un grand moment arrive : le vernissage ! Qu'il ait lieu à la cafétéria, dans le radier, au PC cargaison ou à moins 300 mètres c'est toujours un grand moment. Je suis heureuse de présenter l'ensemble de mon travail et les marins peuvent boire un verre (sans alcool depuis peu) et se confronter au monde de l'art sans bouger de chez eux.



Vernissage à bord du SNLE Le Terrible

Avant de quitter le bord il est de bon ton d'offrir une œuvre à ceux qui vous ont si aimablement supporté. Ce modeste tribut est loin de restituer l'immense privilège qui m'est donné en embarquant avec la Marine nationale et je suis très fière de savoir que mes gouaches navigent par tous les temps et sur toutes les mers du globe à bord des bateaux gris.

*Pour découvrir l'ensemble de mes embarquements, c'est ici :
<https://www.mariedetree.com/mer/>*